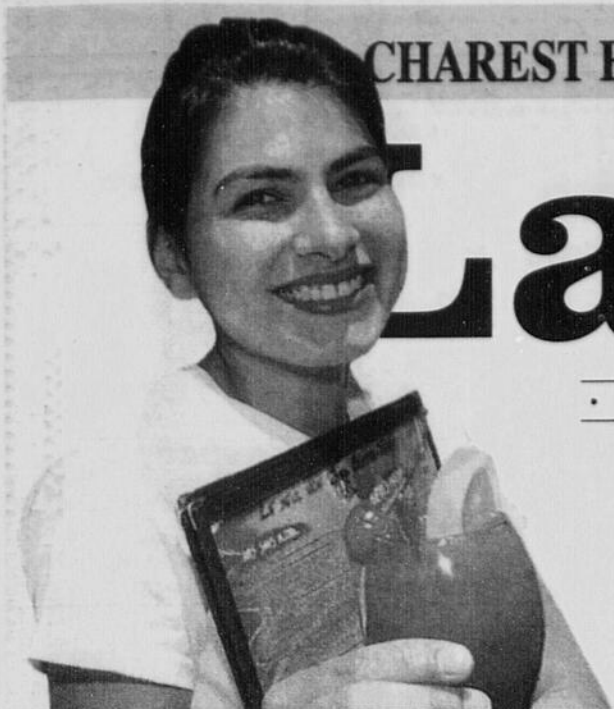




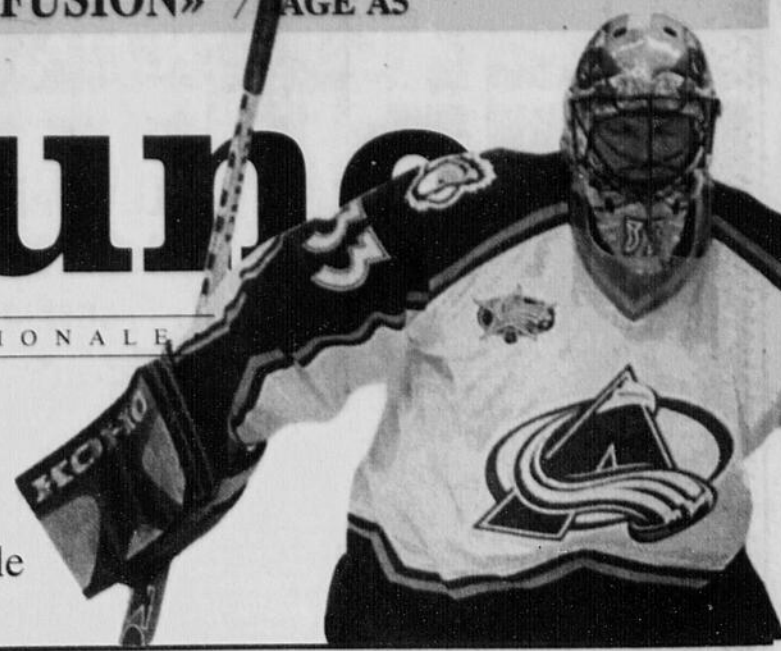
La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

Rue Wellington Sud
Les terrasses retrouvent
leur effervescence
Page A3

En finale!
Roy se dresse
telle une muraille
Page C1

SHERBROOKE / MARDI 22 MAI 2001 / 92^e ANNÉE / NO 7865^e plus taxes

Le camp St.Pat's menacé

André Laroche
alaroche@latribune.qc.ca

Sherbrooke

Le camp de vacances St.Patrick, synonyme d'aventures et de joies estivales pour plusieurs générations d'enfants, risque d'être vendu à des intérêts privés. Il plane sur lui le spectre de devenir une simple... gravière.

C'est le cri d'alarme lancé par un citoyen de Stoke, Marcel Lieutenat. Cet ancien conseiller municipal, président du comité d'urbanisme dans les années 90, est choqué de voir cet héritage risquer de tomber entre les mains d'un entrepreneur spécialisé dans le transport et la vente de gravier.

«Je n'ai rien contre Richard Grenier (l'entrepreneur), explique M. Lieutenat. Moi, je ne veux que préserver un héritage laissé à une communauté. Je trouve que depuis une quinzaine d'années, on ne se préoccupe que de vendre ce que nos anciens ont bâti. La valeur communautaire n'a plus d'importance, il suffit que les chiffres balancent. Je ne pense pas que les anciens géraient de cette façon-là.»

Pour la jeunesse

Fondé en 1947, ce camp est installé sur les rives du lac Stoke dans un décor des plus champêtres. Sa dizaine de petits dortoirs blanc et vert irlandais, deux grands bâtiments et une chapelle sont construits sur une immense terre boisée de 170 acres.

Cette terre avait été achetée à l'époque au coût de 4000 \$ par une cer-



Marcel Lieutenat est choqué de voir que le camp de vacances St.Patrick risque de devenir une gravière.

Imacom, par Martin Blache

Difficultés financières

tainie dame Crochetière, soucieuse d'offrir un endroit de villégiature pour la jeunesse et les familles défavorisées. Le camp a été construit à coups de corvées accomplies par les membres, et grâce à un sweepstake annuel.

Ces dernières années, le camp était surtout utilisé par des troupes de scouts et de louveteaux, des associations de personnes handicapées et l'organisation du terrain de jeu de Stoke.

La généreuse donatrice était la mère de Henry Crochetière, bien connu à Sherbrooke pour son implication dans les clubs Optimiste et dans le hockey mineur canadien. M. Crochetière est décédé en novembre dernier.

Le camp est administré par la St.Patrick Academy Old Boys Association. Cet organisme sans but lucratif créé en 1912 réunit les anciens élèves de la défunte école catholique anglophone de Sherbrooke, qui a fermé ses portes au début des années 60.

Puisqu'elle comprend également les descendants des anciens écoliers, cette association compterait entre 250 et 300 membres. Cependant seulement une vingtaine d'entre eux, pour la plupart âgés, prendraient encore une part active au mouvement.

Aux prises avec des difficultés financières pour l'entretien des lieux, l'association a concédé en 1999 un droit d'exploitation d'une gravière à Richard Grenier sur un site d'environ deux acres, éloigné des bâtiments. Ce droit, qui aurait rapporté quelque 10 000 \$,

Voir menacé en page 2

Trudel prêt à sabrer dans les vidéopokers

Presse Canadienne
MONTREAL (PC)

Le ministre de la Santé, M. Rémy Trudel, n'est pas contre l'idée de réduire le nombre d'appareils de loterie vidéo.

Refusant de commenter la demande en recours collectif exercée contre Loto-Québec par Jean Brochu, avocat et joueur compulsif ruiné par le jeu, M. Trudel n'en pense pas moins qu'un questionnement est nécessaire.

Le bonheur brut

«On vient de débloquer 30 millions \$ dans des programmes de dépistage, de soutien et d'étude. Si on détermine que les appareils de loterie vidéo ont créé une pathologie sociale grave, on en déloguera», a déclaré le ministre dimanche matin, après avoir parcouru 40 km à vélo dans les rues de Montréal, dans le cadre du Festival de la santé.

Le ministre de la Santé a toutefois souligné que la société défend les droits individuels. Pour atteindre un

degré de bonheur, chacun est responsable de sa vie, chacun est responsable de prendre soin de sa santé.

Mais M. Trudel pense que la notion de bonheur brut existe dans la société et que les conditions à ce bonheur doivent être protégées. «Si on a mis des éléments qui perturbent l'accès à ce bonheur, nous en sommes responsables. Il faut donc y réfléchir, y penser, étudier la question.»

La requête en recours collectif de Jean Brochu devant la Cour supérieure s'appuie sur le fait que Loto-Québec connaissait depuis les années 1980 les dangers de devenir joueur pathologique.

«Or, tout en sachant cela, il n'a pas donné de mise en garde avisant les gens du danger potentiel de développer une accoutumance», soutient la requête.

La faute reprochée à Loto-Québec se situe de 1993 à 1998, date à laquelle les avertissements sont apparus sur les appareils.

Les avocats du requérant estiment que 50 000 joueurs pathologiques du Québec pourraient se joindre au recours collectif.

Police: Ménard prévoit toujours élargir la zone de Sherbrooke

Denis Dufresne
SHERBROOKE

La solution aux ratés du système de communication des policiers de Sherbrooke ne viendra que lorsque la Ville aura obtenu du ministère de la Sécurité publique des précisions sur le nombre de municipalités que devra couvrir le service de police de la nouvelle ville, à compter de l'an prochain.

Telle est en substance la réponse du maire Jean Perrault à l'Association des policiers de la région sherbrookoise, qui reproche au Comité exécutif de se trainer les pieds dans ce dossier, alors que se multiplient les problèmes avec le système de communication, lequel date de 1991.

«Ce qu'on apprend, et c'est tout récent, c'est que le projet de loi 19 (sur l'organisation des services policiers) dit que la nouvelle ville offrirait le service dans la Région métropolitaine de recensement (RMR), donc dans 15 villes ou lieu des huit ou neuf de la nouvelle ville. Si ça comprend ça, c'est un élément nouveau et on peut se demander si le matériel prévu est suffisant», indique le maire, qui est aussi président du Comité exécutif.

Le projet de loi 19, déposé il y a une semaine par le ministre Serge Ménard, prévoit en effet que la future ville desservira les 15 municipalités de la RMR et non seulement la nouvelle ville de Sherbrooke (l'actuel territoire de la MRC), soit neuf municipalités (incluant Waterville). Les municipalités qui s'ajoutent sont celles d'Ascot Cor-



Le maire Jean Perrault

ner, Compton, Hatley, North Hatley, Saint-Denis-de-Brompton et Stoke.

«C'est ce qu'on ne veut pas!» dit M. Perrault, rappelant que la Régie intermunicipale de police avait plaidé en avril en commission parlementaire pour que le territoire du Service de police de la région sherbrookoise se limite à celui de la future agglomération.

Une question de cohérence

«On n'a pas travaillé en fonction de 15 villes! Ça demande donc des infor-

mations nouvelles, car notre dossier de communication est basé sur neuf villes, si on augmente à 15 il ne sera plus apte», prévient le maire.

«On n'est pas pour acheter du matériel pour neuf villes si on se retrouve avec 15 villes à desservir!» fait-il valoir.

«Il va donc falloir poser des questions et faire pression pour que notre carte policière soit cohérente avec le territoire de la nouvelle ville. Alors au lieu de travailler pour rien, on veut régler la situation», plaide M. Perrault, qui s'attend à ce que la question soit vidée en juin.

Et la sécurité?

Le maire de Sherbrooke reconnaît que le système de communication actuel cause des problèmes aux policiers, mais, dit-il, «on a des ententes avec l'Association des policiers et la CSST (Commission de la santé et de la sécurité du travail)».

«De plus, affirme-t-il, les problèmes récents, c'était relié à Bell et non aux équipements techniques».

«Ça fait longtemps que ça dure, oui, mais on veut investir pour l'avenir. Les policiers ont peur qu'on n'achète pas, or on a l'intention d'acheter pour répondre au problème et notre intention c'est de leur offrir un bon système. Le dossier n'est pas bloqué, c'est un dossier important, on parle de six ou même sept millions \$ d'investissement», insiste le maire Perrault.

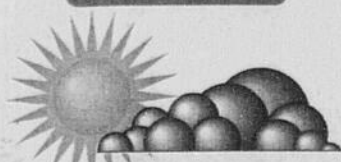
Tanguay: «On va revenir à la charge» (A2)

Suprem Automobile

4620, boul. Bourque Rock Forest • (819) 821-9272



Météo

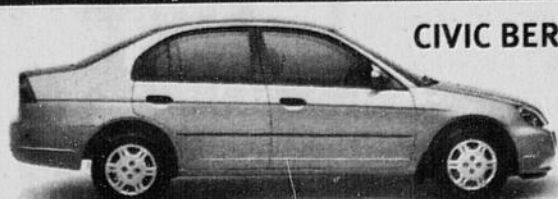


PASSAGES NUAGEUX
Maximum 21 Minimum 10

Index

Ann. classées.....D4	Messier.....C6
Arts.....D1	Météo.....D5
Chez nous.....B1	Mots croisés.....D4
Décès.....D7	Mot perdu.....D5
Économie.....B4	Opinions.....A6
Éphémérides.....D6	Sports.....C1
Horoscope.....D5	

GRAND PRIX DE POPULARITÉ



LA CIVIC : LA VOITURE LA PLUS VENDUE AU QUÉBEC

CIVIC BERLINE

15 800\$*

à l'achat

*P.D.S.F. de la berline Civic DX 2001 (modèle ES1521PX) neuve. Transport et préparation (850 \$), ainsi que taxes, immatriculation et assurance en sus. Sujet à l'approbation du crédit. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda. www.honda.ca

Vos concessionnaires Honda du Québec



HONDA

47-402

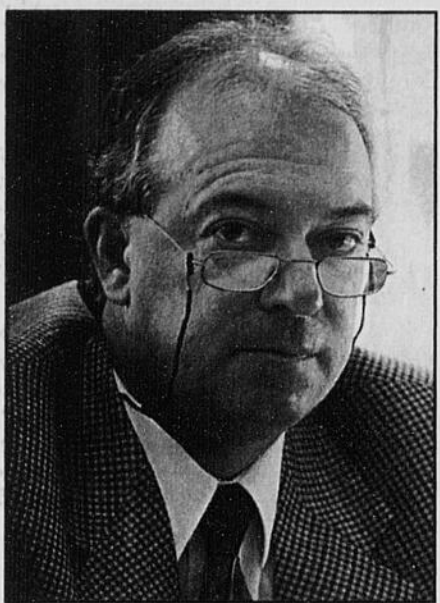
À LIRE DEMAIN



Le ministre André Boisclair annonce une subvention à Cité des Rivières

Les préparatifs de la Fête nationale des Québécois vont bon train

«On va revenir à la charge», promet Bernard Tanguay



Bernard Tanguay

Denis Dufresne
SHERBROOKE

«On va revenir à la charge pour les inciter à modifier la loi. Ce n'est pas un non catégorique, mais il nous semble qu'il serait préférable de ne desservir que la région de Sherbrooke.»

Le président de la Régie intermunicipale de police, Bernard Tanguay,

semble nullement décontenancé par le fait que le projet de loi 19 sur l'organisation des services policiers au Québec prévoit que le service de police de la nouvelle ville de Sherbrooke devra couvrir six municipalités additionnelles, toutes situées à l'extérieur de la MRC de Sherbrooke.

«Mais, reconnaît-il, ce serait plus difficile, on se retrouverait dans trois ou quatre MRC différentes et il faudrait avoir des ententes de services avec ces municipalités.»

Deux antennes

Pour ce qui est de l'impact de l'agrandissement éventuel de la desserte policière à la Région métropolitaine de recensement, M. Tanguay explique que «la seule chose que ça change c'est que ça nous obligerait à ajouter deux antennes».

L'ajout des municipalités d'Ascot Corner, Compton, Hatley, North Hatley, Saint-Denis-de-Brompton et Stoke doublerait le territoire desservi par la Régie intermunicipale de police, pour une population additionnelle de seulement quelque 11 350 personnes.

Pour ce qui est des délais pour l'achat de nouvel équipement pour régler les problèmes du système de communication des policiers de Sherbrooke, M. Tanguay répète «qu'on est en attente de la Ville de Sherbrooke».

Menacé

Suite de la page

membres actifs depuis cinq ans membres actifs depuis cinq ans sera échu en 2002.

L'association a aussi fait reconnaître le camp comme un club de récréation pour être exemptée de taxes foncières. Elle a également conclu une entente avec la municipalité de Stoke pour la rénovation du camp en échange d'une utilisation des lieux pour le terrain de jeu.

Malgré ces ententes, l'association a modifié lors de l'assemblée générale du 31 janvier dernier la constitution de la corporation pour permettre la vente du camp. L'article modifié prévoit la séparation de l'argent de la vente entre les et à leurs descendants.

Un mandat aurait été aussitôt donné à un courtier immobilier pour procéder à la vente du camp. Selon M. Lieutenant, l'entrepreneur Richard Grenier détiendrait un droit de premier acheteur advenant l'éventuelle mise en vente du camp.

L'évaluation foncière de la terre et des bâtiments tournerait aujourd'hui aux alentours de 200 000 \$.

Or, quatre membres de l'association contestent la modification à la constitution sous prétexte qu'elle a été adoptée à l'encontre des règlements de l'association. Ils ont obtenu une injonction temporaire, valide jusqu'à demain, pour bloquer toute transaction.

Injonction

Les contestataires ont aussi obtenu la tenue d'une assemblée générale spéciale, prévue demain soir au Club des

Objectif doublé au PQ

SHERBROOKE

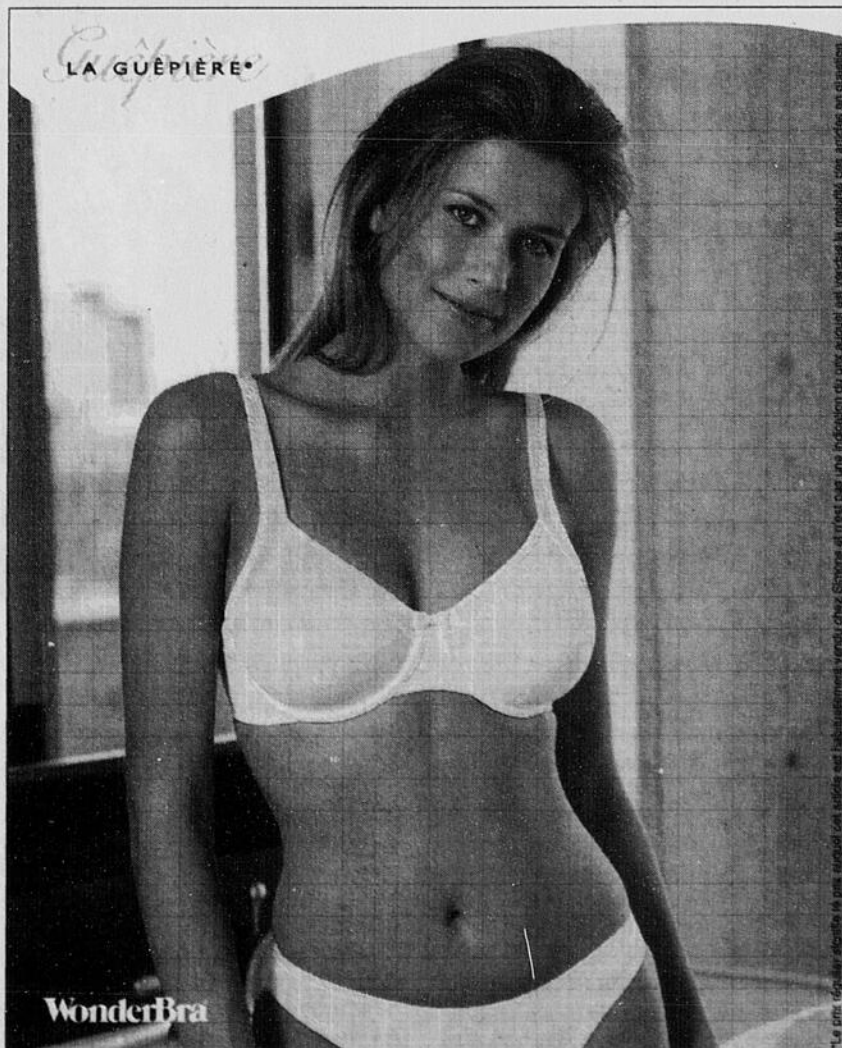
Le Parti Québécois du comté de Sherbrooke a pratiquement doublé son objectif de financement de 16 000 \$ en récoltant 31 786 \$, ce qui en fait le premier au Québec.

En faisant savoir que l'objectif fixé par les instances nationales a donc atteint 195 pour cent, une porte-parole du PQ dans Sherbrooke, Marie-France Jarry-Bernier, a souligné que ce résultat est d'autant plus appréciable que le comté est qualifié d'«orphelin».

Élans de Sherbrooke, pour amender à nouveau la charte de la corporation et s'assurer de la poursuite de la mission du camp.

«La première étape est de bloquer la transaction. Ensuite, l'association pourra trouver des partenaires comme la fédération des scouts ou les Chevaliers de Colomb pour voir à la survie du camp», croit Marcel Lieutenant.

Malgré plusieurs tentatives, aucun membre de l'association n'a pu être rejoint au cours de la (belle) journée d'hier.



WonderBra

Rabais de 40%
LE BALCONNET MICROFIBRE ET SATIN 17.69

Pureté de la forme, des bonnets en douce microfibre, lissés de satin, sans couture pour le confort au quotidien et un galbe impeccable même sous les tenues moulantes. Maintien moyen. Blanc, noir, naturel. 34 à 38 B-C-D. Rég. 29.50* Bikini coordonné 10.79

la maison
simons

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC • MONTRÉAL 977 RUE STE-CATHERINE O. • SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRÉE

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8
www.cyberpresse.ca

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR
Raymond Tardif

VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION
René Morin

RÉDACTION
(819) 564-5454
Télécopieur 564-8098
redaction@latribune.qc.ca
RÉDACTEUR EN CHEF
Maurice Cloutier
DIRECTEUR DE L'INFORMATION
Michel Morin
ADJOINTE AU DIRECTEUR
Jacynthe Nadeau

PUBLICITÉ
(819) 564-5450
Télécopieur 564-5482
DIRECTEUR
François Fouquet
ADJOINTS
Alain LeClerc
Christian Malo

ANNONCES CLASSÉES
(819) 564-2222
Télécopieur 564-5482

Lundi au jeudi : 8 h 30 à 16 h 30 (au bureau)
8 h 30 à 19 h 30 (au téléphone)
Vendredi : 8 h 30 à 16 h 30 (au bureau)

ABONNEMENT ET TIRAGE
(819) 564-5466
Sans frais 1 800 567-6955

DIRECTEUR
André Cusseau
ADJOINT
Serge Nadeau

TECHNOLOGIE ET INFORMATIQUE

DIRECTEUR
René Béliveau
ADJOINT
Stéphane Garant

PRODUCTION

DIRECTEUR
André Roberge
ADJOINTS
Steve Rancourt
Michel Doyon



Les chambres du troisième étage de l'hôtel Wellington sont prêtes et la direction a décidé d'ouvrir ses portes vendredi passé.

Imacom, Martin Blache

Surprise au centre ville: l'hôtel Wellington est ouvert

Jean-François Cadieux
SHERBROOKE

Grande surprise hier rue Wellington Sud: un écriteau «ouvert» était posté dans une vitrine de l'hôtel Wellington. C'est que les chambres et les corridors du troisième étage de l'hôtel sont prêts et la direction a décidé d'ouvrir ses portes vendredi passé, bien que les rénovations générales ne soient pas complétées.

«Nous avons appelé à l'office du tourisme pour leur annoncer que l'on pouvait recevoir des clients», dit Adje Med, le gérant de l'hôtel.

Environ 25 chambres ont été louées à l'hôtel du centre-ville durant le week-end, surtout par des visiteurs du Festival des harmonies.

«Beaucoup de gens ont la nostalgie de l'endroit et, durant la fin de semaine, plusieurs sont entrés dans l'hôtel pour se rappeler des souvenirs», lance l'assistant-gérant, Michel Lemaire.

Rencontrées à la sortie de l'établissement en fin d'après-midi hier, trois futures clientes, qui semblaient avoir

connu les bonnes années de l'hôtel, étaient ravies de leur visite.

Le Coude

«Avec le bar Le Coude qui va rouvrir, on va enfin avoir notre place au centre-ville. Il n'y avait pas d'endroit pour les gens de notre âge», disait l'une d'elles qui a refusé d'être identifiée.

Rappelons que l'hôtel Wellington était fermé depuis plus de 11 ans et qu'un homme d'affaires ontarien, Feroze A. Virani, en a pris possession cet hiver. Il a promis de rouvrir l'établissement de 80 chambres en y investissant un million de dollars.

L'hôtel compte un bar (Le Coude), une salle à manger, une grande piscine intérieure, le cabaret Le Flamingo et des salles de réunion et de réception, dont une de 600 places.

«Dans cette salle, René Lévesque et Robert Bourassa sont venus pour diverses occasions», dit Adje Med en montrant une salle de taille moyenne, à l'étage, qui donne sur la rue Wellington Sud.

Les travaux vont bon train, notam-

ment aux étages de chambre. «Le troisième étage est complété et on devrait finir le deuxième d'ici quelques jours», explique le gérant.

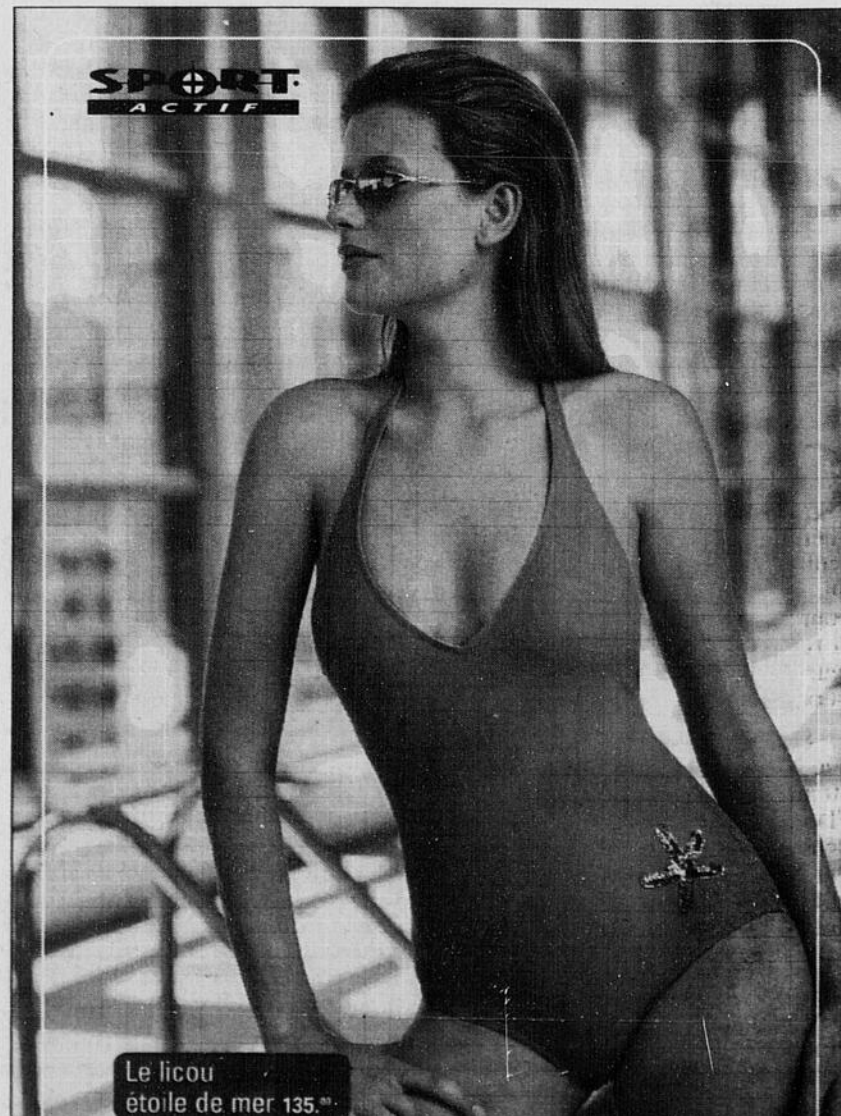
Les étages d'abord

Les rénovations se font dans un ordre précis. «Tout d'abord, nous compléterons les rénovations aux étages et, ensuite, on obtiendra notre permis de boisson pour le bar. Le cabaret et la piscine suivront», lance M. Adje Med.

Les chambres visitées par *La Tribune* sont spacieuses et offrent un mobilier tout neuf en plus d'une grande télévision. Certaines suites sont dotées d'un bain tourbillon. Les tapis sont neufs partout dans les corridors et dans les chambres.

La piscine intérieure, située au sous-sol de l'établissement, sera également en rénovation sous peu tout comme la grande salle de réception qui aura droit à une nouvelle piste de danse sur verre.

Les médias seront convoqués d'ici quelques semaines pour lancer la réouverture officielle de l'hôtel.



Le licou
étoile de mer 135.99

C'est la forme pure mode de l'été ! Signé «Free de Gottex», un maillot qui fait le décolleté plongeant, galbe la hanche parfaitement avec son échancrure plus basse sur la cuisse. Étoile en paillettes ton sur ton. Marine ou turquoise. 38 à 42.

la maison
simons

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC • MONTRÉAL 977 RUE STE-CATHERINE O. • SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRÉE

La sensibilisation via un tournoi de golf

C'est le moyen que privilégie l'Association des diabétiques de l'Estrie

David Bombardier
SHERBROOKE

Maxime Villeneuve a dix ans. Sportif et pétant de santé, il rêve de devenir gardien de but au hockey. Sa montre sonne: 17 heures. Pour

la plupart des jeunes de son âge, cela signifie qu'il est temps de rentrer souper. Maxime, lui, sort son aiguille et s'injecte une dose d'insuline.

Il y a cinq ans, les médecins ont découvert que le foie de Maxime produisait trop de sucre: il souffre de diabète. Il en souffrira toute sa vie, à moins que



Imacom, Martin Blache
Les organisateurs du premier tournoi de golf de l'Association des diabétiques de l'Estrie: Alain Villeneuve, coordonnateur du tournoi et trésorier de l'Association, Jeanine Lapierre, présidente de l'Association, le jeune Maxime Villeneuve, qui souffre de diabète, Jean-Paul Ricard, président d'honneur, et les coordonnateurs Robert Potvin et Guy Brière.

les chercheurs ne trouvent un remède miracle. Heureusement, il peut contrôler sa maladie, en s'injectant de l'insuline trois fois par jour et en vérifiant cinq ou six fois le taux de sucre qu'il a dans le sang.

En cinq ans, c'est donc plus de 9000 vérifications de glycémie et 5400 injections d'insuline qu'a dû subir Maxime. «Au début, je me disais que ça allait être long et plate, mais maintenant, ça devient une habitude», explique le jeune homme au sujet de ses injections.

souffrait de diabète, raconte avec espoir son père, Alain. L'ancien joueur des Flyers Bobby Clark aussi: il s'injectait une dose d'insuline avant de jouer et entre chaque période.

Afin de sensibiliser la population à la maladie dont souffrent Maxime et plus de 5000 autres Estriens, l'Association des diabétiques de l'Estrie tiendra son premier tournoi de golf, le 4 juillet prochain au Club de golf de Sherbrooke.

«Des invités-mystères seront présents au tournoi», précise l'un des coordonnateurs.

«Le gardien de but Grant Fuhr

donneurs du tournoi, Guy Brière. Parmi les personnalités attendues, Yvon Michel, directeur général d'Inter-Box, et trois de ses protégés devraient être de la partie. Le maire de Sherbrooke, Jean Perrault, devrait aussi participer au tournoi, ainsi que «des personnalités du monde médiatique».

Pas pour l'argent

Pour 75 \$, les golfeurs auront droit à une journée de golf, à une voiturette et à un souper. «Ce premier tournoi n'a pas pour but d'amasser de l'argent, sinon le coût d'admission ne serait pas de 75 \$», souligne le président d'honneur du tournoi et journaliste sportif à La Tribune, Jean-Paul Ricard, qui avoue lui-même ne pas être un adepte de ce sport.

S'il a accepté l'invitation, c'est plutôt parce que plusieurs personnes de son entourage souffrent de cette maladie: «Le diabète est une «belle maladie», quand on peut réussir à la contrôler», dit-il.

Malheureusement, plusieurs personnes ne sont même pas conscientes qu'elles sont atteintes. Selon l'Association, sur les 500 000 Québécois touchés, 200 000 l'ignorent.

«Ce sera peut-être la maladie la plus dévastatrice du XXI^e siècle chez les baby-boomers», soutient M. Brière. L'Association s'est donc donné pour mission d'informer la population sur cette maladie qui, si elle n'est pas contrôlée, peut notamment causer la cécité ou des problèmes cardio-vasculaires.

«Saviez-vous
que la moitié des
gens malentendants
ont moins de 65 ans?»

Nous vous offrons des solutions à l'avant-garde de la technologie... des aides auditives confortables, performantes et presque invisibles.

N'attendez plus, consultez un audioprothésiste et donnez un nouveau sens à votre vie !



**LE GROUPE
FORGET
PARENT**
AUDIOPROTHÉSISTES
• Aides auditives
• Réparations - Piles
• Accessoires pour malentendants
• Protecteurs industriels
• Bouchons de baignade
31, rue Brooks, Sherbrooke
(819) 569-9781

1.800.OREILLE Plus de 40 succursales partout au Québec

Aides auditives

**CARON
ET GUAY INC.**
MANUFACTURIER DE PORTES ET FENÊTRES

**LES VRAIS SPÉCIALISTES
EN PORTES ET FENÊTRES**

PORTES D'ACIER

Vous désirez faire l'achat d'une nouvelle porte vous donnant entière satisfaction! Alors, prenez note des conseils que vous offrent les vrais experts de Caron & Guay inc.

LE CADRE

Pour une performance de première qualité, le cadre de porte doit être assemblé avec des vis de 3/4" pouces et avoir une épaisseur de 1/4" pouce par 7/4" pouces de profondeur. Cela vous assurera une force structurale supérieure à d'autres types de cadres qui possèdent une épaisseur de 1/4" et dont l'assemblage se fait avec des broches au lieu de vis de 3/4" pouces.

Il est très important que le cadre de votre porte soit recouvert de PVC à l'extérieur et à l'intérieur afin d'éliminer toute peinture et de le protéger contre la détérioration.

Un cadre de porte de première qualité doit posséder trois coupe-froid ainsi qu'un seuil d'aluminium afin de résister aux rigueurs de notre climat.

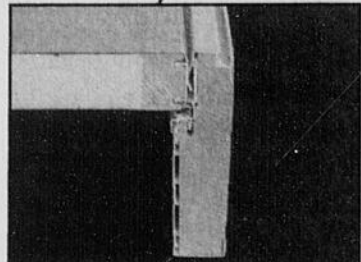
LA PORTE

Il existe plusieurs niveaux de qualité de portes d'acier sur le marché. Vous pouvez juger de la qualité de la porte par la garantie offerte qui peut varier de 5 à 15 ans.

Une porte de première qualité (garantie 15 ans) est recouverte d'une couche d'apprêt et deux couches de peinture blanche. Vous pourrez remarquer que celle-ci possède un recouvrement de PVC côté poignée entre les deux feuilles d'acier, ce qui vous assure qu'aucune décoloration due à la friction des coupe-froid se produira comparativement aux portes bas de gamme qui possèdent une pièce de bois côté poignée.

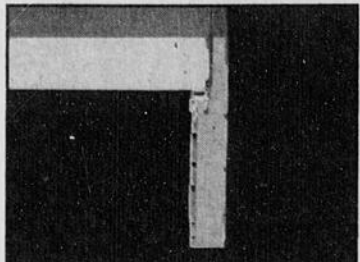
Prenez garde aux imitations! Il existe sur le marché des portes «primer» blanc. Ces portes ne possèdent pas de peinture résistante mais qu'une couche d'apprêt de couleur blanche. Pensez-y!

Cadre de première qualité



Cadre recouvert intérieur, extérieur
PVC (1 1/4" x 7/4")
Assemblage par vis de 3/4"
Porte garantie 15 ans

Cadre bas de gamme



Cadre 1 1/4" x 7/4"
Sans recouvrement intérieur
Assemblage par broche
Portes «Primer» blanc

ESTIMATION GRATUITE

UNE QUALITÉ SUPÉRIEURE AU MEILLEUR PRIX!
CONSTRUCTION ET RÉNOVATION

2000
Lauréat
régional
PME

MERITE COMMERCIAL
DES JARDINS
2000

Jeune personnalité
d'affaires 2000

CHAMBRE DE
COMMERCE
Sherbrooke
Cité de Sherbrooke
Entreprise manufacturière
1999

Sherbrooke 4696, boul. Bourque (819) 569-6006

Le CRE distribue ses Prix de l'exemple

François Gougeon
SHERBROOKE

Le Centre d'interprétation de l'ardoise de Richmond, le Club nautique du Petit lac Magog de Deauville, Eureka Solutions de Sherbrooke, le centre équestre Galopin de Rock Forest et la Ville de Sherbrooke sont les récipiendaires de la troisième édition des Prix de l'exemple organisée récemment par la Fondation du Centre de réadaptation de l'Estrie (CRE).

Cette formule vise à souligner les

initiatives d'entreprises et d'organismes de la région soucieux de l'intégration sociale et de l'amélioration de la qualité de vie des personnes handicapées.

Ainsi, lors de l'activité placée sous la présidence d'honneur du maire Jean Perrault, de Sherbrooke, les honneurs ont été remis au Centre d'interprétation de l'ardoise de Richmond, pour l'embauche d'une jeune fille qui se déplace en fauteuil roulant. Le Club nautique du Petit lac Magog a pour sa part été félicité pour avoir ouvert ses portes à des personnes à mobilité réduite désireuses de pratiquer la voile.

Pour Eureka Solutions, c'est la liberté que cette entreprise apporte aux personnes handicapées en modifiant leur véhicule et ainsi leur permettre d'être autonome. De son côté, Galopin centre psychoéducatif avec le cheval a été honoré pour apporter des solutions à certains problèmes sociaux, psychologiques et psychomoteurs.

Enfin, un Prix de l'exemple a été remis à la Ville de Sherbrooke pour souligner son ouverture d'esprit en favorisant l'intégration de son personnel devenu handicapé et ce, peu importe la gravité de l'handicap.



**... en toute confiance
avec Wawanesa**

Quand il s'agit d'assurance auto, il n'y a pas cinquante-six façons de faire les choses. À un moment ou l'autre, il faut se donner la peine de faire le tour afin d'avoir ce qu'il y a de mieux comme assurance...

C'est exactement ce qu'a fait Nathalie avant de choisir Wawanesa pour une assurance auto et un service numéro un de A à Z.

- Agents certifiés courtois et avisés
- Service supérieur à la vente comme aux réclamations
- Primes concurrentielles, rabais avantageux, modalités de paiement pratiques
- Responsabilité civile jusqu'à 1 000 000 \$, assurance individuelle, protection du véhicule avec choix de franchises
- Option Sécurichoix avec avenants additionnels
- Règlement rapide et équitable de la réclamation

Oui, un coup de fil suffit et vous roulez l'esprit tranquille. Vous risquez juste d'économiser!



Wawanesa
assure vos biens...bien!

© 2001 La Compagnie mutuelle d'assurance Wawanesa. Fondée au Canada en 1896.

Sherbrooke: 569-9889
2759, rue King Ouest

Drummondville: 472-6165
1125, boul. St-Joseph

Granby: 378-7171
11, rue Authier

Victoriaville: 357-2211
565, boul. des Bois-Francis Sud

www.wawanesa.com

Le mécanisme de «défusion» du PLQ expliqué

Seules les villes non signataires des ententes de regroupement pourraient reculer

Gilles Fisette
SHERBROOKE

Seules les municipalités qui ne seront pas signataires de l'entente de regroupement pourront se prévaloir du mécanisme de «défusion» du Parti libéral lorsque ce dernier prendra le pouvoir.

C'est ce qu'a expliqué le chef des libéraux et député de Sherbrooke, Jean Charest.

Ainsi, si on prend pour exemple le regroupement qui formera la nouvelle ville de Sherbrooke, il ne reste plus qu'à obtenir l'adhésion d'Ascot et de Lennoxville (cette dernière a accepté que Waterville ne fasse pas partie de la nouvelle ville de Sherbrooke, mais n'a pas encore voté sa propre adhésion à Sherbrooke).

Si la situation ne changeait pas et que Lennoxville et Ascot forment, malgré elles, des arrondissements sherbrookoïses, elles seraient les seules à pouvoir se prévaloir du mécanisme pensé par les libéraux. Rappelons que le Parti libéral permettrait à ces municipalités, si tel était le désir de leur population, d'aller de l'avant avec la signature d'un registre, la tenue de séances d'information et, ultimement, d'un référendum sur leur désunion d'avec leur nouvelle ville.

Un précédent

«Je rappelle qu'il y a un précédent à ce sujet lorsque René Lévesque avait permis que soit remis en question la fusion forcée des villes de Buckingham, Masson et Angers», a souligné M. Charest.

Selon lui, les villes comme Rock Forest ou Saint-Élie-d'Orford, par exemple, ne pourraient pas se servir du mécanisme, même si elles avaient avoué adhérer au regroupement bien malgré elle, forcées par le gouvernement.

«C'est pas terminé, ici. Je pense qu'il y aura des efforts pour rallier les élus et développer un consensus. Je souhaite qu'il y ait un consensus...»

Dans l'ouest

Jean Charest quittait hier, lundi, le Québec pour une tournée de cinq jours dans l'ouest. Il est à Vancouver, aujourd'hui; à Calgary, demain; Regina, jeudi; Winnipeg, vendredi.

«Ce sont des leaders de gouvernement avec qui je compte beaucoup travailler quand je serai premier ministre du Québec. On veut beaucoup investir dans nos alliances avec les autres leaders. Il y a un nouveau premier ministre en Colombie-Britannique, Gordon Campbell. C'est un changement très significatif pour l'équilibre canadien. Je lui ai parlé, hier (jeudi). Je le connais depuis qu'il est maire de Vancouver. Je vais le voir mardi, lors de la visite, même s'il est en période de transition. C'est important pour lui et pour moi qu'on se voit. Je vois Ralph Klein, le lendemain. Je vois le premier ministre de la Saskatchewan et le chef de l'Opposition, jeudi. Et le premier ministre et le chef de l'Opposition, vendredi...»

Selon M. Charest, il n'est pas question de se lancer dans des amendements constitutionnels. Personne n'est prêt à cela, a-t-il souligné.

Toutefois, «on voudra parler de la façon dont on va gérer nos relations avec le reste du Canada. Il y a le financement de la santé qui demeure un sujet brûlant d'actualité. Le fédéral doit, moi je crois, changer la formule de financement... La façon d'y arriver c'est que le Québec rebâtisse des alliances avec les gouvernements de l'extérieur du Québec. Et s'il y a quelqu'un qui peut faire ça, c'est moi...»



Photo La Tribune, archives

Pour le chef du Parti libéral du Québec, Jean Charest, il ne fait aucun doute que seules les municipalités qui ne seront pas signataires de l'entente de regroupement pourront se prévaloir du mécanisme de «défusion» lorsque ses troupes prendront éventuellement le pouvoir.

Des cigarettes... et des billets de loterie

Pierre Saint-Jacques
SHERBROOKE

Divers éléments permettent aux agents de la Sûreté du Québec de l'Estrée de relier deux introductions avec effraction-clair perpétrées dans la nuit d'hier, à Duds-well et à Stoke.

Dans les deux cas, les voleurs convoitaient les cartouches de cigarettes et dans un cas, ils ont ajouté aux cigarettes rafées le présentoir de billets de loterie.

Un premier système d'alarme s'est déclenché à 3 h 10 au dépanneur, situé 143 rue Principale, à Marbleton (Duds-well). Si les policiers ont été informés du déclenchement de l'alarme, des témoins ont entendu un gros bruit, puis des pas de course et finalement une voiture disparaissait dans la nuit, côté de la route 255.

Au dépanneur, on a constaté le bris de la porte d'entrée qui avait été fracassée par les voleurs et la disparition de cartouches de cigarettes et de billets de loterie.

On a évalué les pertes à environ 1500 \$.

L'enquête est menée par les agents de la Sûreté du Québec du poste de la MRC du Haut-Saint-François.

Trente-trois minutes plus tard - malgré la distance on croit que ce serait les mêmes individus -, un autre système d'alarme se faisait entendre, soit à 3 h 43, 380 rue Principale, à Stoke.

C'est fois c'est le poste d'essence Sonic qui est visé par les voleurs.

On y entre avec fracas pour dérober 1800 \$ de cartouches de cigarettes.

Clinique «sièges d'auto pour enfants»: un record

Pierre Saint-Jacques
SHERBROOKE

Ces derniers jours, on a dévoilé les statistiques de la dernière vérification des sièges d'auto pour enfants, tenue à Sherbrooke, le dimanche 6 mai.

Les chiffres sont étonnants.

D'abord 162 familles ont répondu à l'appel, ce qui a permis à l'équipe formée pour la vérification d'inspecter 210 sièges d'auto pour enfants.

De ce nombre, seulement 11 ou cinq pour cent des sièges étaient utilisés correctement. Tous les autres sièges comportaient au moins une anomalie.

Les principales anomalies décelées sont: la pince de sécurité non utilisée, le harnais d'épaule mal ajusté, le boulon d'ancrage non installé, l'attache de harnais mal ajustée et la courroie d'ancrage non attachée.

Rappelons que cette journée était organisée par la Direction régionale de l'Estrée-Mauricie-Centre-du-Québec de la Société de l'assurance automobile du Québec, le Service de police de la région sherbrookoise, le CLSC de la Région-Sherbrookoise, le CAA-Québec, le ministère de la Famille et de l'Enfance, le magasin Canadian Tire et des étudiants en Techniques policières.

AVIS AUX CLIENTS DE LA PHARMACIE MICHEL CADRIN DU SOBEY'S DE FLEURIMONT

DU 1775, RUE KING EST, FLEURIMONT (QUÉBEC)
TÉL. : (819) 573-0686

Des événements indépendants de notre volonté nous obligent à une restructuration de nos opérations et à cesser nos activités en date du 2 juin 2001 à 17 h.

Le 2 JUIN 2001 à 17 h, tous les dossiers des patients seront transférés à la Pharmacie Danièle Simoneau (affiliée à Uniprix) située au 160, chemin Duplessis, Fleurimont (Québec) J1E 3C7 où vous pourrez continuer à recevoir vos médicaments.

Michel Cadrin
Pharmacien

Danièle Simoneau Pharmacienne
(Affiliée à UNIPRIX)
160, chemin Duplessis
Fleurimont, Québec
(819) 564-2101

HEURES D'OUVERTURE :

Lundi au mercredi : de 8 h 30 à 21 h
Jeudi et vendredi : de 8 h 30 à 22 h
Samedi et dimanche : de 9 h à 18 h

articles ménagers, pour la maison vaisselle, cristaux

50 % de rabais

- ustensiles de cuisson
- Market Square® en inox
- ens. de vaisselle Royal Albert et Johnson Bros., 5 pièces
- vases en cristal

modèles Mystique, Honfleur ou Chesnay

40 % de rabais

- articles suivis Royal Albert
- verres à pied en boîte

de notre rayon de la vaisselle

30 % de rabais

cadres et albums pour photos

25 % de rabais

- articles suivis Johnson Bros.
- services d'ustensiles de table
- Oneida, 45 pièces, en inox à prix écono

20 % de rabais

articles Henckels
couteaux, gadgets et ustensiles de cuisson ou de table

10 % de rabais

vaisselle Royal Doulton, Mikasa, Wedgwood, Noritake, Denby, Villeroy & Boch, Dansk, Pfaltzgraff et Portmeirion

50 % de rabais duos-sommeil et la livraison en prime*

*achetez un duo-sommeil, faites-le livrer et nous vous donnerons un rabais équivalent au coût de la livraison locale standard.

25 % de rabais

tous les articles de notre coin-jardin

jusqu'à 20 % de rabais

meubles de séjour, de salle à manger et de chambre à coucher

jusqu'à 15 % de rabais

gros électros Beaumark®

10 % de rabais

- lecteurs DVD
- caméscopes
- appareils audio portatifs
- téléphones
- répondeurs

linge de maison

50 % de rabais

oreillers
exception : Calvin Klein

40 % de rabais

couettes et couvre-matelas
exception : Calvin Klein

25 % à 30 % de rabais

literie

40 % à 50 % de rabais toutes les serviettes unies



accessoires et bijoux

50 % de rabais
bijoux en or à 10 ct et 14 ct

40 % de rabais
bagages à prix ordinaire
exception : bagages à parois rigides

30 % de rabais

bijoux diamantés, gemmés et ceux en perles cultivées ou sertis de zircons cubiques

25 % de rabais

montres de renom

Timex®, Cardinal, Scandia, Seiko, Bulova, Perry Ellis, Hugo Max, Geoffrey Beene, Orléan et autres marques

de ToGo^{mc}, Mantles^{mc} :

bijoux en jade de la C.-B. ou en argent fin et bijoux mode

Tous les rabais sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire, et ne s'appliquent pas aux articles « Aubaine la Baie » et « Nouvellement réduit ». Le choix et les marques varient selon le magasin.

articles « réduit pour liquidation »

25 % de rabais additionnel

mode, lingerie et bijoux pour femme
prix déjà réduits de 25 % à 40 %

mode pour homme

chaussures

exception : articles soldés

50 % de rabais additionnel mode pour enfant

tous les rabais additionnels sont sur nos derniers prix étiquetés

solde d'un jour

mercredi 23 mai

25 % de rabais mode pour lui

exceptions : Calvin Klein, Chaps, Polo, Garit, Nautica, Australien, Outback, DKNY, Guess, Hugo Boss, Strellson, articles des promos « 2 pour... » et « 3 pour... » et Jockey



pour elle

25 % à 50 % de rabais
mode printemps-été
pour elle

un lot de sportswear, tricot, robes, mode griffée, mode jeunesse, jeans et maillots de bain en tailles courantes, petites et fortes de Tan-Jay, Alia, Nygård Collection, Villager, Alfred Dunner, Mantles^{mc}, ToGo^{mc}, Alia Sport, Global Mind[®], Levi's[®] et davantage

25 % de rabais

caftans et robes soleil
Mantles^{mc} et tenues de nuit Disney

dessous flatteurs, slips et soutiens-gorge mode

étiquettes Vie, Vogue Dessous, Warner's, Olga, Nancy Ganz et Flexees

pour lui

20 % de rabais

sous-vêtements et chaussettes
exceptions : Calvin Klein, Outline[®] et chaussettes des promos « 3 paires pour... »

chaussures

30 \$ à 50 \$ de rabais
chaussures de renom

sélection de modèles signés Bostonian®, Fiorsheim®, Hush Puppies®, Clarks®, Ecco, Rockport®, Wolverine® et Unlisted.com

25 % de rabais

chaussures de sport pour adulte

marques Nike®, Reebok®, Adidas®, Brooks®, Fila® et Point Zero



Primes+1000

TRANSFORMEZ VOS ACHATS DE TOUS
LES JOURS EN RÉCOMPENSES

Amassez des points dans tous les magasins de la Compagnie de la Baie d'Hudson : la Baie, Zellers, Déco Découverte ou hbc.com



Doublemint pratiques, vos cartes de crédit la Baie et Zellers vous donnent accès à un plus grand choix!



Les sociétés de détail de la Compagnie de la Baie d'Hudson - la Baie, Déco Découverte, Zellers et Zellers Select - acceptent désormais les cartes de crédit la Baie et Zellers dans tous leurs magasins, pour toutes vos emplettes. Des exceptions s'appliquent.



Vous pouvez échanger vos points du programme primes HBC ou du Club Z contre des milles de récompense AIR MILES[®]



Magasinez quand vous voulez. Le magasinage en ligne avec la Baie et Zellers... cliquez et le tour est joué!

même Marque déposée/de commerce d'AIR MILES[®] International Trading B.V., employée en vertu d'une licence par Loyalty Management Group Canada Inc. et la Compagnie de la Baie d'Hudson.



J'aime, j'achète!

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Tardif
RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier
DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin

Opinions

L'économie sociale, un remède à la pauvreté?

Ce mois de mai, à Sherbrooke, c'est le mois non seulement de l'environnement, mais aussi celui de l'économie sociale.

Pourquoi s'est-on mis, tout d'un coup, à parler d'économie sociale? Est-ce une idée nouvelle? En 1995, tout le monde se souvient de la fameuse Marche des femmes, de Montréal à Québec, en passant par Sherbrooke. Les femmes, sous l'instigation de la Fédération des femmes du Québec et de leur présidente Françoise David, avaient organisé cette fameuse équipée: «Du pain et des roses», chantaient-elles.

Les différents organismes pour femmes avaient pris conscience de l'appauvrissement de la société québécoise et surtout de la féminisation de la pauvreté. Elles avaient aussi pris conscience de différents obstacles qui empoisonnaient la vie des femmes et les empêchaient d'avoir accès à un bien-être légitime pour elles et leurs enfants. Elles avaient donc regroupé en huit ou neuf revendications leurs espoirs.

Comme le souligne Chantal Martel du Conseil du statut de la femme dans *L'économie sociale et les femmes: garder l'oeil ouvert*, l'une des voies envisagées était le développement du vaste potentiel d'emplois que recèle la production de biens ou de services d'utilité collective.

Nous vivons dans une société capitaliste néo-libérale. Nous parlons et nous vivons le libre-échange avec ses côtés fastes pour certains et ses retombées néfastes pour d'autres. Nous avons beaucoup discuté -et n'avons pas fini de discuter- de la mondialisation. Tout ce discours ne signifie rien pour celui ou celle qui a besoin d'un emploi pour vivre et faire vivre sa famille. Que les grands ensembles et que certains s'y sentent à l'aise, c'est bien. Mais tout le monde n'est pas logé à cette enseigne, non plus qu'à celle de la haute technologie.

Les projets d'économie sociale se situent davantage dans le cadre de services de proximité, de production de biens d'utilité courante. Le défi est d'identifier les besoins de la population dans son entourage. Comment y



Nicole DORIN

parvenir? En observant les changements sociaux et leurs conséquences. Ainsi, on nous rabat les oreilles avec le vieillissement de la population: Ne nous a-t-on pas assez dit que l'État n'avait plus d'argent? Conséquence: développement du virage ambulatoire et du maintien à domicile. En même temps, les femmes qui sont plus instruites constituent maintenant presque 50 % de la main-d'oeuvre active. Les deux parents travaillent, ont moins mais encore des enfants, ils ont

besoin d'aide. Bien d'autres sphères de la vie courante changent. On se réveille à l'urgence de protéger notre planète; seulement, pour arriver à faire quelques pas dans cette direction, beaucoup de travail reste à imaginer.

Quels sont les bienfaits de l'économie sociale? À mon avis, cette forme d'économie permet de garder et de créer des petits métiers qui peuvent être valorisants et payants. Au Moyen-Âge, beaucoup de métiers ont été créés, non pas dans une perspective d'économie sociale, mais dans cette optique de répondre aux besoins d'une société en développement. Cette façon de faire oblige à l'observation de la société, à l'analyse, à l'imagination, à la création tout comme dans la haute technologie, mais dans une perspective plus sociale.

Cette forme d'économie permet aussi d'entretenir des liens de convivialité, de solidarité si nécessaires dans une société où la lutte pour le capital est si âpre.

L'économie sociale, telle que vécue présentement, ne répond certainement pas à elle seule à l'objectif de

«pauvreté zéro», mais elle contribue à sa réduction. Ceux et celles qui s'y sont faits une niche sont quand même sortis de la pauvreté et de la dépendance immédiate de l'État. Ils et elles retrouvent une dignité que confère l'exercice d'un métier.

Il reste encore bien des préjugés. On dit, par exemple, que c'est une économie assistée. Pourtant quand l'entreprise privée reçoit des millions de l'État pour créer des emplois, ou encore des années d'exemptions fiscales, n'est-ce pas là aussi de l'économie assistée?

Chacun et chacune d'entre nous a aussi à se défaire de ses propres préjugés vis-à-vis la qualité des produits faits par ces entreprises. Ainsi, je vous mets au défi de trouver présentement sur le marché de meilleures feuilles de vignes farcies que celles de la petite entreprise la Jovignale. Combien d'autres produits de qualité pouvons-nous créer?

S'attaquer sérieusement à la pauvreté demande une volonté politique gouvernementale et populaire. L'économie sociale demeure un moyen parmi tant d'autres pour y arriver.

Un argument offensant

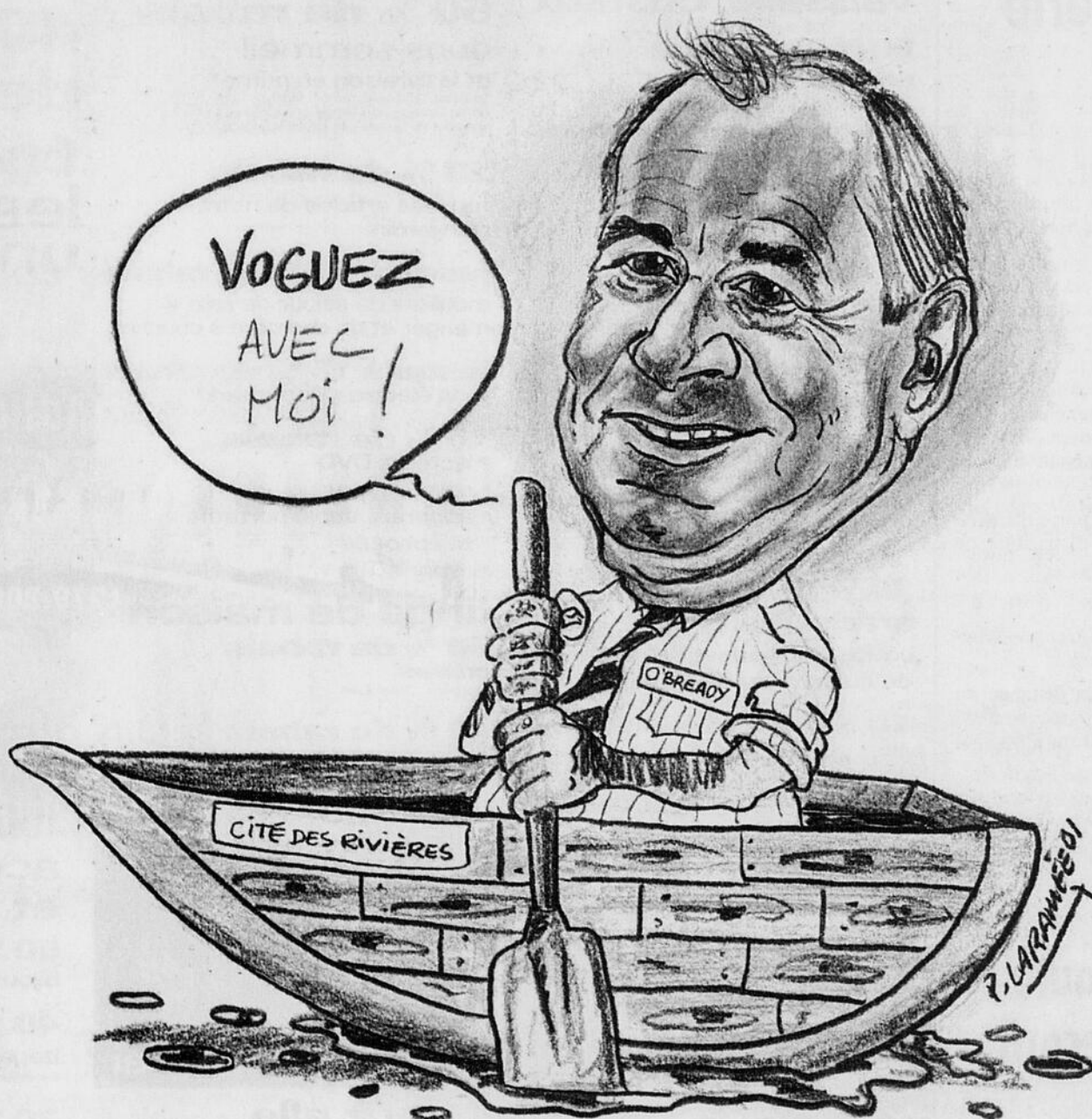
À propos du texte signé par MM. Barcelo-Chornet, G.P.Ti-I-Taming et V.H.Nguyen, publié en page éditoriale le samedi 12 mai dernier, j'aimerais dire que je trouve leur «argumentation» particulièrement insidieuse et même «vicieuse». En effet, les signataires utilisent dans ce texte les mêmes généralisations préjugées qu'ils veulent y dénoncer.

Ainsi, s'il est en effet injustifiable de laisser entendre qu'une personne d'origine sicilienne pourrait être mafieuse, sous prétexte que quelques-unes le sont, comment se fait-il que les signataires se croient tout à fait justifiés de discréditer tout le mouvement souverainiste sous prétexte qu'on entend à l'occasion quelque remarque préjugée à caractère ethnique (comme ailleurs dans la société). Il semble d'ailleurs évident que l'objectif des signataires était de prendre prétexte de cet incident pour viser plus haut tout le mouvement souverainiste plutôt que de se limiter à «descendre» ou «démolir» M. Cardin, seul responsable de cet impair (ce que les signataires se sont d'ailleurs bien gardés de faire).

Pour reprendre l'expression des signataires, je veux leur dire que leurs affirmations généralisantes m'ont profondément «offensé». Mais je crains que dans l'esprit des signataires règne une sorte de «deux poids deux mesures»: il ne faut offenser personne, mais on peut allègrement offenser ou discréditer la moitié de la population du Québec qui est dans la mouvance souverainiste, en insinuant que leur mouvement est raciste. (...)

Christian Chazel
Sherbrooke

Tribune libre



Hommage

Monique Gagnon-Tremblay, grande dame de la politique québécoise

NDLR - Daniel Nadeau a travaillé étroitement avec Monique Gagnon-Tremblay tout au long de sa carrière politique depuis 1984. Ami et organisateur politique, il nous livre, dans un long texte en trois parties, un témoignage historique qui relate la carrière d'une grande dame de la politique québécoise. Ce témoignage survient quelques jours avant une grande fête qui aura lieu vendredi soir, le 25 mai, au King's Hall de Compton pour lui rendre hommage. Aujourd'hui, nous retrouvons le premier volet.

Monique Gagnon-Tremblay est née à Plessisville. Secrétaire du notaire Tétraut, personnalité en vue du Parti libéral du Québec, la députée de Saint-François en était alors à ses débuts professionnels. Monique ne tarda pas, comme elle l'a si souvent répété en entrevue, à se sentir à l'étroit dans ce rôle: «Je faisais le travail du notaire sans en avoir les honoires. J'ai donc décidé un bon matin d'entreprendre des études de droit à l'Université de Sherbrooke». Sitôt dit, sitôt fait, elle devint notaire et débuta sa carrière dans le petit village d'Ascot Corner où elle ne tarda pas à se bâtir une solide clientèle.

Ce qui devait arriver arriva, la piqure de la politique vint la hanter. Si bien qu'elle plongeait dans la vie politique municipale à Ascot Corner. Le temps d'une querelle de voisin avec Fleuri-mont au sujet d'une annexion de territoire, elle apprit rapidement les vicissitudes de la vie politique.

1980. Le Québec est invité aux urnes par le Premier ministre de l'épo-

que, René Lévesque, afin de se prononcer sur l'avenir du Québec. Monique Gagnon-Tremblay sauta à pieds joints dans cette campagne à la demande du chef du PLQ de l'époque, M. Claude Ryan, à titre de présidente du comité du Non pour le comté de Saint-François. Monique décida de se porter candidate aux élections de 1981 sous la bannière libérale du chef Claude Ryan. Ce fut pour elle une expérience moins agréable qu'au référendum, puisqu'elle connut la défaite. Après cette élection, touchée dans sa fierté, Monique déclarait tourner le dos à la politique.

Cette fois, contrairement à ce qu'elle nous a habitués par la suite, elle ne tint pas parole et s'impliqua plus que jamais dans son parti afin de contribuer à la victoire du Parti libéral du Québec aux élections de 1985. À partir de là, les événements se sont précipités. Robert Bourassa, redevenu chef du PLQ, arpentait le Québec de toutes parts pour se refaire une crédibilité. Monique Gagnon-Tremblay voulait connaître tous les dossiers de son comté parce qu'elle désirait plus que jamais faire son entrée à l'Assemblée nationale comme députée de Saint-François. Je l'ai connue à cette époque, alors que je joignais les rangs du PLQ en 1984. Ce fut pour moi le début d'une grande amitié qui ne s'est jamais démentie depuis. Pour la petite histoire, c'est Monique Gagnon Tremblay qui m'a «fait libéral», si l'on peut dire.

Une première caractéristique de cette femme apparaît alors: Monique veut connaître les dossiers à fond avant de donner son opinion. Avec elle, pas question de tourner les coins ronds, il faut préparer les dossiers avec soin et mettre tous les faits dans les briefings

papers au risque de se faire dire de recommencer. Avec une telle détermination, Monique Gagnon-Tremblay menait une campagne électorale vigoureuse en 1985 et elle réussit alors à devancer son rival de l'époque, Réal Rancourt, un député très estimé de ses électeurs. Ce fut une grande victoire et le début d'une grande aventure pour Monique Gagnon-Tremblay.

1985: députée et ministre

Nouvellement élue députée de Saint-François le 2 décembre 1985, Monique Gagnon-Tremblay est appelée au conseil des ministres par le premier ministre de l'époque, Robert Bourassa. Elle sera ministre déléguée à la Condition féminine. Monique Gagnon-Tremblay ne tarda pas à gagner le respect de la plupart des groupes de femmes. Son ouverture, sa propension à travailler sur le fond des choses plutôt que sur la forme fit de Monique une alliée puissante des femmes du Québec au conseil des ministres du gouvernement Bourassa.

Un plan d'action pour les femmes

Monique Gagnon-Tremblay n'aime pas les choses faites à moitié. Elle comprit vite en prenant connaissance des dossiers qu'être ministre déléguée à la Condition féminine n'était pas une tâche de tout repos dans un gouvernement qui voulait réduire les dépenses de l'État et relancer l'économie. Elle devait se faire de ses collègues des alliés. C'est alors qu'elle imagina un stratagème tout simple qui visait à faire se commettre ses collègues. Elle obtint du premier ministre Bourassa son aval



Photo La Tribune, archives

Élue en 1985 et appelée au conseil de ministres, à la Condition féminine, Monique Gagnon-Tremblay présente son Plan d'action en matière de condition féminine en 1987. L'histoire retiendra sûrement qu'elle fut la première à proposer une approche structurée pour les femmes et qui engageait tout le gouvernement.

quant à la réalisation d'un plan triennal pour les femmes du Québec qui toucherait tous les aspects de leur vie. Ce plan serait rédigé et conçu par le Secrétariat à la condition féminine en collaboration avec les groupes de femmes, adopté par les collègues au conseil des ministres et présenté aux groupes de femmes lors d'une rencontre annuelle où le bilan des actions serait fait et les perspectives de travail étudiées. Ce qui fut imaginé fut fait et Monique Gagnon-Tremblay ne tarda pas à gagner le respect de sa clientèle ainsi que de ses

collègues à l'Assemblée nationale et au gouvernement. L'histoire retiendra sûrement que Monique Gagnon-Tremblay fut la première à proposer une approche structurée pour les femmes et qui engageait tout le gouvernement.

Non seulement eut-elle des résultats tangibles mais elle réussit aussi à semer l'enthousiasme parmi ses collaboratrices de l'époque. Monique commença sa carrière de façon brillante.

Sylvie Breton
Commission scolaire de
la région-Sherbrookoise

Dorin: un allié du Québec

L'ex-ambassadeur français est à l'origine de l'OFQJ

François Gougeon
SHERBROOKE

Le simple fait d'avoir oublié d'enlever un micro installé au balcon extérieur de l'hôtel de ville de Montréal, le 23 juillet 1967, malgré la demande du défunt maire Jean Drapeau, est responsable du retentissant cri de *Vive le Québec libre* du général de Gaulle, prononcé le lendemain par le célèbre personnage.

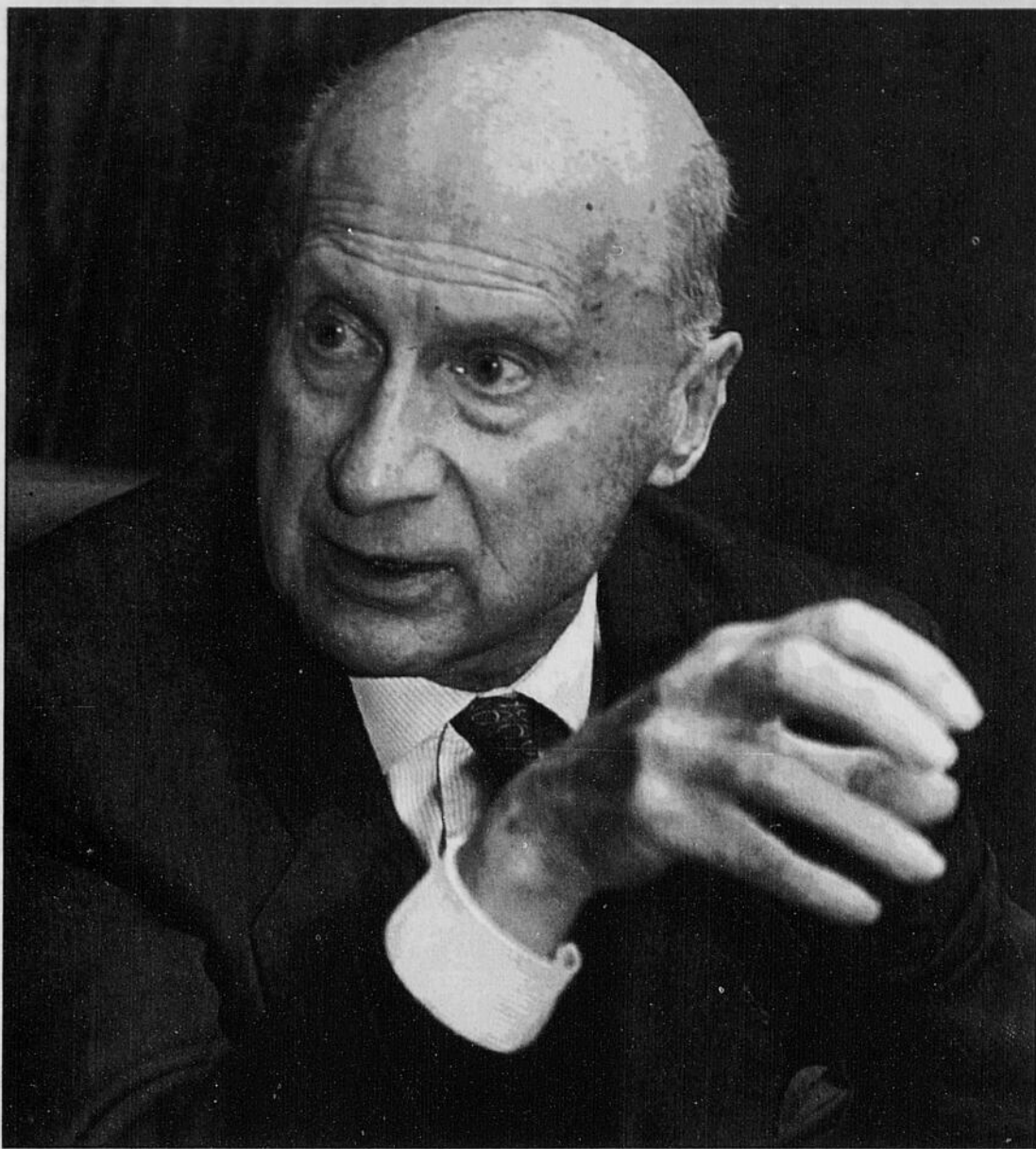
«Je ne dis pas que le général de Gaulle n'aurait jamais prononcé ces mots au cours de sa visite au Québec. Mais cela lui aurait été rendu quasi impossible depuis le balcon de l'hôtel de ville de Montréal car il ne devait pas y avoir de micro et il n'était pas prévu de discours à cet endroit. Mais même si M. Drapeau avait demandé la veille lors d'une inspection de l'hôtel de ville qu'on enlève le micro, cela n'a pas été fait...»

Cette anecdote que l'ambassadeur de France à la retraite Bernard Dorin tient de la bouche même du défunt maire Drapeau, dans les jours suivant la visite du Général de Gaulle au Québec, figure dans le livre *Appelez moi excellence* que le diplomate de carrière lancera demain.

De passage à Sherbrooke à l'occasion du récent congrès de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS), celui qui a été ambassadeur de France au Japon, à Haïti, en Afrique du Sud, au Brésil et en Grande-Bretagne, consacre dans cet ouvrage à paraître sous Stanké une bonne partie de ses souvenirs sur le Québec.

Parce que dès 1957, alors qu'il se retrouve attaché d'ambassade de France à Ottawa, M. Dorin va s'appliquer à travailler dans l'ombre au rapprochement franco-québécois. Dix ans plus tard, il est de ceux qui ont planifié la visite du Général de Gaulle et il était dans le cortège du célèbre trajet Québec-Montréal effectué par le Chemin du Roy.

«C'était spectaculaire, incroyable. Au fur et



Imacom par Martin Blache
Bernard Dorin a développé au cours du dernier demi-siècle une profonde histoire d'amour avec le Québec dont il a été un des principaux artisans à travailler dans l'ombre au rapprochement franco-québécois.

à mesure que le cortège du Général remontait vers Montréal, le long du chemin, les foules grossissaient de village en village, de ville en ville. Je me rappelle de mères de famille qui demandaient au Général de toucher leur enfant... Ça reste une période exaltante dans l'histoire des retrouvailles franco-québécoises», a aussi commenté celui qui figure parmi seulement six anciens diplomates de France à être honoré du titre à vie de dignitaire.

Bernard Dorin est celui qui, suite à la visite de l'ancien président français au Québec, a rédigé un cahier de 25 propositions pour concrétiser le lien privilégié entre la France et son ancienne colonie d'Amérique.

«Vingt des vingt-cinq recommandations que j'ai faites ont été retenues et mises en oeuvre, comme la création de l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ) qui a joué un rôle tellement précieux dans la meilleure connaissance et le renforcement de liens entre Québécois et Français», a émis M. Dorin, un des membres fondateurs de France-Québec. Cet organisme est le pendant de Québec-France chez nous.

En septembre et octobre prochain, l'ambassadeur de France sera de retour au Québec pour y donner des cours en géopolitique à l'École d'administration publique (ENAP). Il a d'ailleurs une méthode pédagogique bien particulière: celle de la cartographie appliquée. Pour chaque événement qu'il commente, M. Dorin trace les lignes du pays ou de la contrée en question avec des crayons de différentes couleurs. «Cela permet de mieux retenir l'attention des auditeurs», dit-il.

Le journaliste de carrière Paul-André Comeau, qui accompagnait le dignitaire lors du congrès de l'ACFAS, a signalé qu'on profitera du retour de M. Dorin pour monter un documentaire écrit qui permettra de mieux connaître le point de vue français sur les événements reliés à la coopération franco-québécoise. Des gens comme Paul Gérin-Lajoie, Léo Cadieux, Jacques Parizeau, Claude Morin, le journaliste Pierre Gravel et une foule d'autres seront mis à contribution pour ce projet qui sera diffusé un an plus tard.

Faits divers

Vague de sept arrestations

Sherbrooke(psj) - Les longs congés de fin de semaine entraînent presque inmanquablement dans leur sillage un lot d'arrestations de toute nature.

C'est ainsi que sur le territoire du Service de police de la région sherbrookoise une vague de sept arrestations a déferlé vers l'établissement de détention.

On sait que durant les longs congés, le système judiciaire prend aussi du repos, d'où l'addition de personnes détenues.

Ce sont tous des hommes sauf que dans un cas, il s'agit d'un adolescent de 16 ans.

Avec les enfants à bord

De le cas d'une arrestation pour facultés affaiblies, il faut savoir que c'est un témoin qui a vu un conducteur de camionnette rond comme un oeuf s'apprêtant à prendre le volant alors que ses deux enfants étaient à bord.

Informés de la situation, les policiers du SPRS ont fait diligence pour intercepter l'individu.

Cela s'est passé samedi, dans le secteur des rues Galt et Saint-Charles, dans le quartier Ouest de Sherbrooke.

Les premiers policiers arrivés dans le secteur ont rapidement constaté que le conducteur avait un sérieux penchant pour la gauche; il y a eu un premier accident avec un véhicule venant en sens inverse.

Puis il y en a eu un second... avec le véhicule de patrouille. C'était visiblement le seul moyen d'immobiliser le conducteur ivre.

L'individu qui était sous une interdiction de conduire refusait de quitter son véhicule; on a finalement pu l'appréhender pour apprendre qu'il faisait l'objet d'un mandat d'arrestation de la part d'un autre service policier.

Il n'était pas question de libérer l'homme de 28 ans. On a par la suite effectué des démarches pour que les enfants soient repris par leur mère.

Un autre cas d'ivresse au volant est survenu lors d'un barrage policier, rue Wellington Sud, dans le centre-ville de Sherbrooke.

Si l'automobiliste de 59 ans a été appréhendé et détenu, c'est qu'il était déjà sous le coup d'une interdiction de prendre le volant.

Les échantillons d'haleine prélevés à l'issue de l'interception au barrage a révélé chez le conducteur des teneurs de 173 et de 160 milligrammes d'alcool par 100 millilitres de sang.

Menaces, tentative de vol, huile de cannabis

Un autre individu a été arrêté pour avoir menacé et importuné une cycliste, dans la piste cyclable, secteur de la rue Saint-François et de la rue Goretti, dans l'Est de Sherbrooke.

Deux complices ont été surpris en flagrant délit d'une camionnette «pick-up» Dodge Ram. Ils avaient déjà cassé une vitre de portière et trafiqué la colonne de direction. Ils ont également été trouvés en possession d'outils de cambriolage.

Dimanche soir, des patrouilleurs ont été appelés sur le site du festival de caravanning, plateau Sylvie-Daigle, rue du Parc, dans l'Est de Sherbrooke car un agent de sécurité avait maille à partir avec un adolescent.

C'était donc pour un appel pour quelqu'un qui troublait la paix. C'était la nature de l'appel. Sauf que lors de la fouille, on a découvert le jeune homme de 16 ans en possession de huit fioles d'huile de cannabis. Pour expliquer son comportement, on pourrait croire qu'il avait lui-même essayé une de ses fioles.

Au volant... ou aux guidons!

Pour terminer sur la vague d'incidents de toute nature, ajoutons un cas de «rage au volant ou aux guidons» selon l'angle sous lequel on veut bien examiner le dossier.

Cela s'est passé dans le secteur du boulevard Bourque et de la rue Grégoire, à Rock Forest.

Il reste aux policiers du SPRS à recueillir les versions d'un conducteur et de sa passagère impliqués dans l'affaire. La version du cycliste est déjà enregistrée.

Mylène est hors de danger

Steve Bergeron
SHERBROOKE

Mylène Lafleur a vaincu sa quatrième opération à coeur ouvert. La petite Sherbrookoise de 4 ans, opérée le 27 avril dernier, est maintenant hors de danger. Peut-être même qu'elle obtiendra son congé de l'Hôpital pour enfants de Montréal dès la fin de la semaine.

Les parents, Daniel Lafleur et Jeanette Benoit, sont évidemment très soulagés, après avoir vécu beaucoup d'angoisse dans les jours qui ont suivi l'opération. Mylène a failli y rester, et elle est demeurée dans un état critique pendant plus d'une semaine.

«Aujourd'hui, elle mange normalement, elle respire correctement, elle parle de plus en plus et reconnaît son monde. Mais elle est encore très faible: elle est toujours couchée, ne s'assoit toujours pas et ne marche pas non plus. Elle a même de la difficulté à tenir sa tête droite. Les médicaments l'ont assez assommée», rapporte la maman.

Mylène devra donc vivre une période de rééducation de ses fonctions motrices. «Nous aurons l'aide du Centre de réadaptation Estrie, avec qui nous avons déjà fait affaire avant.»

Il s'agit de la quatrième opération à coeur ouvert que traversait Mylène dans sa courte vie. Née avec une malformation cardiaque, elle pourra désormais se tenir loin du bistouri jusqu'à l'adolescence, où une greffe de coeur pourra être envisagée.

«Une des choses qu'elle dit, c'est que maintenant, les docteurs ne la toucheront plus», rapporte la mère, amusée. «Elle a hâte de marcher. Pour elle, ce n'est pas normal.»

Mylène devra passer toute une batterie de tests avant de pouvoir quitter l'hôpital. Si le rétablissement suit son cours normal, elle pourra, comme prévu, commencer sa maternelle à l'automne.

Votre maison de confiance depuis 31 ans...



Même direction Même service personnalisé Mêmes prix imbattables depuis 31 ans!



Gilles Dion



Richard Dion



Serge Malo



Luc Thivierge



Marcel Vachon



Yves Gaudreau

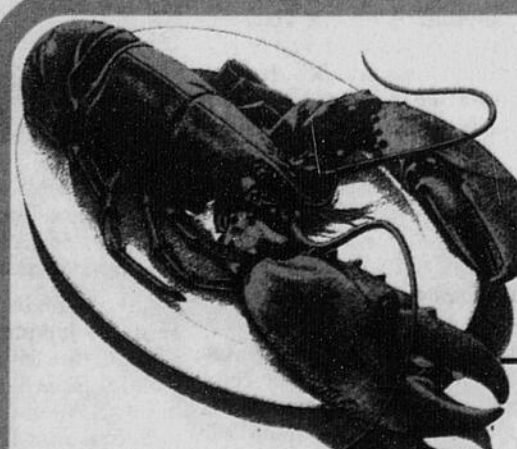


Martin Roy

CHERCHEURS D'AUBAINE, ATTENTION

Nous avons en inventaire des véhicules neufs 2000, des démonstrateurs 2000-2001, des véhicules d'occasion 2000 à bas kilométrage

2200, rue Sherbrooke, Magog
(819) 843-6571



FESTIVAL DE HOMARDS

1½ lbs et plus

BRASSERIE FLEURIMONT

«10» assiettes promotions

1325, 12e avenue Nord • (819) 566-4844



Émilie Savoie et Ève-Marie Tremblay invitent la population à se débarrasser de leurs vieux vélos afin de venir en aide aux pays défavorisés du Sud.

Des vélos pour les habitants du Sud

David Bombardier
SHERBROOKE

Un vélo qui encombre votre garage pourrait être d'un grand secours pour un habitant défavorisé des pays du Sud. C'est pourquoi deux élèves de 5e secondaire ont décidé d'organiser une collecte de vélos au collège Mont Notre-Dame, le samedi 2 juin prochain de 10 h à 13 h.

«Dans les pays du Sud, la plupart des gens sont à pied et n'ont pas les moyens de se payer un vélo», souligne

Ève-Marie Tremblay. «On veut sensibiliser les gens à la réutilisation, explique pour sa part Émilie Savoie. Ce qui ne sert plus peut servir à d'autres.»

Tous les vélos sont acceptés, même s'ils comportent des bris mineurs. L'organisme Cyclo Nord-Sud, qui sera présent lors de la collecte, se chargera de réparer les vélos et de les expédier par la suite.

Afin de défrayer les coûts de transport et de manutention, un montant de cinq ou dix dollars est suggéré. «Un reçu pour fins d'impôt sera remis pour la valeur du vélo plus le don en argent», tient à préciser Ève-Marie.

C'est l'enseignante Guylaine Larone, qui s'occupe du Comité environnement du collège, qui a proposé à Émilie et Ève-Marie cette collecte qui sort de l'ordinaire.

«Depuis notre secondaire un, nous sommes sensibilisés à la cause d'aider son prochain», lancent en chœur les deux filles, qui font parties du Programme d'éducation internationale offert par le collège.

«Notre collecte montre qu'on ne se préoccupe pas seulement de Sherbrooke, mais aussi des gens de l'extérieur, souligne Ève-Marie. Il faut aussi penser à ces gens-là.»

Ascot sévit en fermant le Skatepark jusqu'au 28 mai

Jean-François Cadieux
SHERBROOKE

Le plateau Skatepark d'Ascot a été fermé par les autorités municipales, jusqu'au 28 mai, parce que les utilisateurs ne respectaient pas la réglementation concernant le port du casque.

Les plaques de métal permettant l'accès aux modules ont été enlevées. «Le port du casque de protection attaché est obligatoire pour pratiquer la planche à roulettes et le BMX au plateau Skatepark du parc Belvédère. Nous ne céderons pas sur ce point», assure M. Maurice Perron, président du comité des loisirs et conseiller municipal à Ascot.

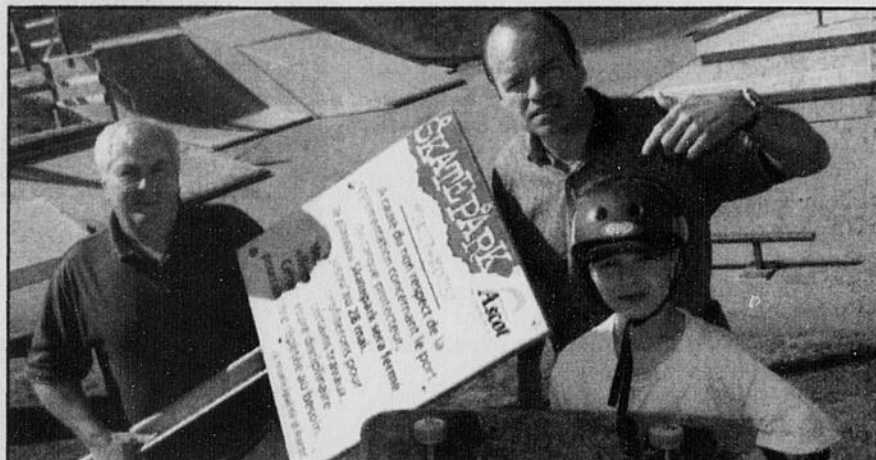
Pour Yves Dodier, directeur des services à la communauté à la municipalité d'Ascot, si on agit de la sorte, c'est aussi pour que les municipalités voisines emboîtent le pas.

«Notre mesure se veut disciplinaire mais si le règlement n'est pas appliqué dans les municipalités voisines, alors nous nous retrouvons à donner des coups d'épée dans l'eau», dit M. Dodier.

«Nos assurances, la nature extrême de ces sports et notre sens des responsabilités nous obligent à poser ce geste. Nous espérons que les jeunes comprendront que ce règlement est incontournable et qu'ils coopéreront», explique le conseiller municipal, Maurice Perron.

Pour encourager les jeunes à porter leur casque de sécurité attaché, la municipalité d'Ascot s'associe à la boutique Illusion pour initier un concours qui aura pour but de remporter six casques de protection neufs.

À partir de la réouverture le 28 mai, chaque jeune qui portera un casque de sécurité attaché deviendra éligible pour remporter un casque. Les gagnants seront connus lors de l'ouverture officielle de la fête familiale d'Ascot qui aura lieu le 9 juin prochain.



La ville d'Ascot a fermé le plateau Skatepark d'Ascot jusqu'au 28 mai car ses utilisateurs ne portaient pas de casques de protection. Sur la photo, on aperçoit Maurice Perron, du comité des loisirs et conseiller municipal à Ascot, Yves Dodier, directeur des services communautaires et le jeune Alexis Côté, qui dit toujours utiliser son casque.

La Lingère

LA MÉGA
SERVIETTE DE PLAGE

29.95

Format 72 x 72 pouces

Une idée géniale pour la plage et aussi pour les pique-niques et les escapades d'été dans la nature. Une immense serviette de plage qui se roule dans sa pochette où l'on peut aussi mettre la lotion solaire et les lunettes. Ratine pur coton bouclée et veloutée à rayures vives sur fond turquoise ou marine et rayures vertes sur marine.

LA HOUSSE MOTIF
COLLAGE HIPPIE

99.95

Jumeau

Imprimé naïf en nouveaux coloris déco de fuchsia, orange et corail, pur coton pour un confort inégalé en été, une housse à couette qui apportera une touche fraîche à la chambre. Double 129.95, grand 149.95, très grand 179.95, cache-oreiller 39.95 Douillettes également disponibles.

LA NAPPE VINYLE
FLEURS DE ROCAILLE

6.99

Tous les formats

Fleurs en abondance sur la table d'été de la cuisine ou du patio, des fleurs colorées comme une aquarelle éclatante en fuchsia, jaune, vert, bleu, blanc. Une nappe en vinyle épais de belle qualité. Aussi napperon réversible 1.99 Toute une collection d'imprimés variés à voir.

Volet 2 de la restauration du patrimoine religieux

Pierre Saint-Jacques
SHERBROOKE

Les fabriques, diocèses, consistoires, communautés religieuses de toutes traditions ont jusqu'au vendredi 1er juin 2001 pour présenter leur demande de subvention à la Table de concertation de leur région s'ils veulent bénéficier du volet 2 du programme de soutien à la restauration du patrimoine religieux.

Rappelons qu'en 1995, le ministère de la Culture et des Communications, en partenariat avec la Fondation du patrimoine religieux du Québec, a mis en oeuvre ce programme.

Le programme vise à soutenir les initiatives des fabriques et des communautés religieuses de toutes traditions en vue de la restauration des biens mobiliers et des oeuvres d'art d'intérêt patrimonial.

La contribution financière de la FPRO pourra atteindre 85 pour cent des frais de restauration admissibles.

En ce qui concerne les biens et les travaux admissibles, on mentionne les biens mobiliers et les oeuvres d'art reconnus comme ayant une valeur patrimoniale et qui sont conservés dans les lieux de culte officiels et les autres édifices à vocation religieuse tels qu'églises, temples, synagogues, chapelles, couvents, presbytères...

Dans un communiqué de la FPRO, il est écrit que cela comprend tout bien meuble, objet d'art ou objet façonné à caractère religieux, civil, esthétique ou symbolique. À titre d'exemples, on indique un meuble, un objet liturgique, une peinture, une sculpture, un dessin, un ornement liturgique, un document d'archives.

Tous les travaux jugés essentiels au maintien du caractère patrimonial, à l'entretien préventif ou à la conservation des biens mobiliers et des oeuvres d'art sont admissibles. Quant aux frais admissibles, ce sont ceux qui se rapportent aux travaux de restauration proprement dits ainsi que les honoraires professionnels comme un historien d'art, un restaurateur ou un autre spécialiste.

Pour l'Estrie, la personne ressource est Mme Danielle Potvin, du MCCQ, 820-3007. Pour la Mauricie et le Centre-du-Québec, il s'agit de Jean Lamothe, également du MCCQ, (819) 371-6001.

Pour faire la demande, ils doivent remplir le formulaire approprié qu'ils pourront se procurer auprès des Tables régionales de la FPRO et auxquelles ils devront le retourner accompagné de tous les documents exigés.

En ce qui concerne la présentation de la demande, outre le formulaire dûment rempli et signé pour chaque bien, on s'attend à recevoir une ou des photographies récentes de chacun des biens présentés ainsi que les renseignements historiques disponibles pour permettre d'évaluer leur valeur patrimoniale.

la maison
simons